



OLÉODUCS ET EXPLOITATION DE LA TERRE

Visite nocturne chez Jean-Yves Lavoie, président de Junex

La nuit du 16 novembre, nous sommes allés visiter la banlieue de Québec, plus exactement le 1205 rue Impériale, afin de laisser un message à l'intention de M. Jean-Yves Lavoie. Pour ceux et celles qui ne seraient pas familiers avec lui, M. Lavoie est le président de Junex, une compagnie qui génère son profit (ou, à tout le moins, qui essaie) en exploitant le territoire du soit-disant "Québec", entre autres à travers des projets de fracturation en "Gaspésie".

Nous avons décidé de

joindre nos efforts à la puissante lutte en cours, laquelle se mène sur plusieurs fronts, souhaitant rendre le rêve de M. Lavoie impossible. En d'autres mots, plutôt que de laisser l'industrie extractiviste coloniale et des compagnies comme Junex continuer à menacer la terre et l'eau de la Gaspésie ou de n'importe quelle région de l'Île de la Tortue, nous avons choisi d'entendre l'appel des Mi'kmaq et des autres protecteur.ices de l'eau et de la terre. Nous ferons ce qui est nécessaire afin d'empêcher

les compagnies comme Junex de mener à terme leurs plans destructeurs.

C'est dans cet esprit, et avec notre propre objectif de démantèlement de l'industrie pétrolière et gazière au "Québec", que nous avons brisé les fenêtres de ses voitures, sans oublier d'en percer les pneus. Nous avons aussi recouvert sa maison de peinture.

Nous lui avons également laissé un message vocal, que vous pouvez écouter ici. [voir MTLCOUNTERINFO.ORG].

Son rêve de devenir riche

en détruisant le territoire ne réalisera pas. Les efforts collectifs de protection de la terre – les blocages, camps de support, manifestations, campagnes d'éducation – ainsi que toutes les initiatives autonomes menées par une multitude de groupes autochtones et allochtones seront bien plus puissantes que le travail que M. Lavoie et Junex peuvent accomplir en une vie.

Québécois contre le Québec!



SOMMAIRE

Anticolonialisme.....2-3
Vandalisme contre des statues

Antifascisme.....4-6
Le commerce d'un membre de La Meute vandalisé à deux reprises

Oléoducs et exploitation de la terre.....7-9
Sabotage contre un oléoduc à Hamilton, la sentence des « tourneurs de valve » de la Ligne 9

Police et prisons.....10
Attaque contre un fournisseur de la police

B.D.....10
Remplir un extincteur de peinture: guide d'instruction

POLICE ET PRISONS

Anti-raciste, anti-police

Le 7 novembre dernier, aux petites heures du matin, nous avons fracassé la vitrine du magasin PSP Corp., un fabricant et distributeur d'équipements de police et de sécurité qui fournit les forces policières de la région de Montréal. Nous avons ensuite aspergé leur marchandise de peinture bleue à l'aide d'un extincteur. Cette action était à la fois anti-raciste, contre la police, et contre les entreprises de sécurité privé qui sont complices de l'infrastructure policière dans nos quartiers.

La police et leurs assistants sont en première ligne du maintien violent de l'ordre

Avis de non-responsabilité : Montréal Contre-information publie du contenu original, des soumissions anonymes et du matériel en provenance d'autres sites web à des fins éducatives seulement. Nous ne condamnons ni d'encourageons les comportements et les gestes illégaux, violents, et illicites, ou des actes d'intimidation contre des individus et des groupes.

Le fascisme c'est la répression impériale qui se renverse vers l'intérieur

“...Le fascisme c'est la répression impériale qui se renverse vers l'intérieur.”

-Cope (2015), cité dans Kesīqnaeh

Suite à la manifestation qui s'est déroulée samedi à la frontière de Lacolle et qui s'intitulait « Ouvrez les frontières! », un graffiti signifiant “DECOLONIZE” est apparu sur les berges d'un canal dans un quartier du sud-ouest de Montréal. Ce message nous permet d'explicitier certains liens entre la lutte de décolonisation en cours sur Turtle Island et les actions antifascistes. Dans *Fascism & Anti-Fascism : A Decolonial Perspective*, Kesīqnaeh dresse certains parallèles éclairants à propos de ces luttes tout en interrogeant la signification du fascisme pour les peuples autochtones qui combattent déjà la violence coloniale. Question d'être laconiques, quelques citations directement tirées du texte vous sont présentées ici même :

Kesīqnaeh soutient que :

« Le fascisme est atteint lorsque la violence des nations impérialistes a fait le tour du monde dans le cadre du développement du système capitaliste, moderne et parasitaire mondial puis revient visiter son berceau. »

« Dans le contexte d'une occupation coloniale, cette violence ne fait qu'un avec l'état d'exception visant à repousser les frontières, avec la liquidation et l'entreprise de civilisation des peuples autochtones qui vise l'obtention de terres pour établir la colonisation ainsi qu'avec le continuum du système carcéral qui a marqué l'existence noire sur ce territoire depuis l'esclavage domestique jusqu'à l'hyperghettoisation. » [...]

« Pour citer le Parti socialiste du peuple d'Afrique : “notre libération – et c'est ce que nous devons gagner – ne viendra que d'une lutte entièrement dédiée à renverser la relation coloniale dans laquelle nous sommes avec le pouvoir blanc”. [...]

« La menace principale du fascisme envers les peuples colonisés n'en est pas une qui nous permettrait d'effectuer une translation entre un état où nous n'aurions pas été sujets à la violence généralisée à un état où nous lui ferions face. Il s'agit plutôt d'une menace qui stimule et accélère la logique éliminatoire et accumulative à la base du colonialisme exécuté par les colons. »

Contrairement à la perspective du « bon citoyen – bon patriote » construite dans les médias traditionnels et les médias sociaux par les groupes d'extrême droite québécois – par exemple, faire des signes de paix ou imiter des chants antifascistes dans une manifestation « Tout le monde déteste les racistes » – ces groupes sont bel et bien racistes, chauvins, anti-immigration et ultranationalistes. Ils sont organisés de façon hiérarchique, leurs membres et leurs meneurs se targuent de valeurs suprématistes blanches et se scandalisent à l'égard du gouvernement Trudeau. Cela étant, s'ils veulent réellement se confronter aux libéraux pourquoi mobiliser à la frontière de Lacolle? L'inconsistance de leur message trahit leur véritable croyance. Nous devons porter attention à la manière dont ils construisent leur discours (Qu'est-ce qu'il implique? Comment se construit-il? Quand et en relation avec quelles autres idées le prononcent-ils? Dans quel contexte une déclaration survient-elle?) Ce n'est pas seulement digne d'intérêt que de soulever certains arguments de l'extrême droite afin de montrer qu'elle s'appuie sur des informations fautives et une analyse politique extrêmement pauvre. Il faut plutôt penser aux effets qui sont recherchés et impliqués par ces perspectives sur le réel.

« Ils sont tous assoiffés de nouvelle frontière, de coloniser à nouveau, de territoires, de patrie blanche. En d'autres mots, ils sont assoiffés en vertu de l'accomplissement du rêve colon. »

(Kesīqnaeh, 2017).

Aussi loin que ce graffiti sur un mur du canal dans le sud-ouest de Montréal puisse sembler de la teneur du propos ici exposé, il y a de réels rapports à établir. « DECOLONIZE » a été réalisé par des camarades impliqués au sein d'organisation et d'action antifascistes. Kesīqnaeh soutient que « si vous voulez vous battre contre le fascisme, vous devez décoloniser. » Les camarades tapis derrière ce message apposé sur la paroi du canal souhaitent que cette analyse politique s'inscrive dans la tête de tous ceux et toutes celles pour qui il importe de se soulever contre les groupes d'extrême droite actifs sur Turtle Island.

« DECOLONIZE » représente une présence esthétique qui ébranle l'infrastructure qui invisibilise le processus violent de colonisation qui a permis l'érection de condos et de commerces y étant liés d'émerger tout en apportant avec eux leur lot de résident.es et de patron.es qui ont peu de considération pour les structures et agencements violents dans lesquels ils s'enracinent. Ces infrastructures organisent la société en fonction d'aspirations qui déploient des récits anti-autochtones et anti-noir.es. Alors que le fascisme ne semble pas nécessairement en appeler à l'élite blanche et fortunée, ses valeurs idéologiques soutiennent le privilège et l'impunité de ceux qui compétitionnent pour accéder au pouvoir dans le climat socio-politique et économique actuel. Ces groupes de droite voient l'État, ses autorités policières (oui, ils ont applaudi lorsque les unités antiémeutes se sont présentées à Lacolle), ses frontières comme des formes de légitimation du pouvoir. Cependant, les frontières sont l'appareil d'un état colonial établi sur des territoires volés, l'esclavagisme et des politiques génocidaires. Ainsi, la frontière est illégitime et ceci constitue un appel à agir en correspondance avec cette dernière position.



Tu n'iras pas plus loin, Canada!

1 octobre 1869 : Il y a cent quarante ans, des experts du territoire envoyés par la nouvelle confédération canadienne fut confrontée par un groupe de Métis mené par Louis Riel. Les experts avaient été envoyés pour délimiter le nouveau tracé de propriété du Canada, une première étape dans la prise de contrôle du Canada sur les territoires de la Rivière Rouge. Ce groupe de Métis a physiquement arrêté leur travail alors que Riel leur annonçait : « vous n'irez pas plus loin ». Ainsi débuta la rébellion de la Rivière Rouge, un moment inspirant de

la longue histoire non-achevée des luttes autochtones pour survivre et combattre le colonialisme et sa violence génocidaire à travers le continent.

Nous sommes des anarchistes non-autochtones et nous avons choisi de commémorer cette importante journée dans l'histoire de la résistance anti-coloniale en vandalisant le monument à la mémoire de John A. MacDonalld à la Place du Canada à Montréal. Nous avons peint (A) FUCK 150 DÉCOLONISONS.

2017 est une année marquée par les tentatives du Canada pour célébrer ses

150 années d'existence. À travers elles, l'État tente d'accorder aux peuples autochtones une place dans un narratif déformé sur la construction d'une nation bâtie sur des terres volées, une tentative de génocide et l'assimilation. Face au cauchemar colonial en cours, nous ne voyons qu'une avenue possible : décoloniser et en finir avec le Canada.

Vivent les peuples autochtones de l'Île Tortue!

Ni frontière, ni état, ni Québec, ni Canada!

Monument raciste et colonial à John A. Macdonald défiguré

L'action d'aujourd'hui est inspirée en partie des mouvements aux États-Unis qui visent à faire enlever les symboles publics de la suprématie blanche, tels que les statues de la confédération. Elle est aussi motivée par les revendications décoloniales, telles que le mouvement « Rhodes doit tomber » en Afrique du Sud. De plus, nous sommes directement inspiré.e.s par les revendications de militant.e.s anticolonialistes — à la fois autochtones et non-autochtones — contre John A. Macdonald, en particulier à Kingston en Ontario, la ville natale de Macdonald. Nous notons également les efforts ailleurs dans l'état Canadien pour changer le nom des écoles

nommées d'après Macdonald, incluant une résolution de la Fédération des enseignants d'école primaire d'Ontario qui dénoncent Macdonald comme « Architecte du génocide des peuples autochtones ». Le détournement du Monument Macdonald est aussi approprié dans le contexte du révisionisme de l'histoire Canadienne cette année durant les célébrations de « Canada 150 », et de plusieurs appels à l'action, tels que les graffitis « 375 + 150 = Bullshit » de cet été à Montréal.

John A. Macdonald était un suprémaciste blanc. Il a contribué directement au génocide des peuples autochtones par la création du système brutal des écoles

résidentielles, ainsi que par d'autres mesures visant à détruire les cultures et traditions indigènes. Il était raciste et hostile envers les groupes minoritaires non-blancs au Canada, appuyant ouvertement la préservation d'un Canada soit-disant « Aryen ». Il a passé des lois dans le but d'exclure les personnes d'origine chinoise. Il a été responsable de la pendaison du martyr Métis Louis Riel. La statue de Macdonald a sa place dans un musée, et non pas comme monument occupant l'espace public à Montréal.

Ni patrie, ni état, ni Québec, ni Canada!

- Une poignée d'antiracistes anticoloniaux.



Entrevue avec un organisateur.ice antifasciste à Montréal

Les enjeux sont élevés et nous n'avons pas l'intention de rester les bras croisés pendant que les choses empirent.

Pouvez-vous me parler de l'organisation anti-fasciste à Montréal et de son rôle, particulièrement ces temps-ci ?

L'activisme anti-fasciste a une longue histoire à Montréal, qui remonte jusqu'aux années 1980. Mais avant 2017, les choses avaient été relativement tranquilles pendant quelques années, la plupart des activités ne se déroulant pas de façon publique.

L'extrême droite s'est enhardie à la suite du massacre raciste à Québec le 27 janvier 2017. Ils ont commencé à prendre la rue et à s'organiser avec une énergie sans précédent. Ainsi, plusieurs d'entre nous ont commencé à s'organiser de façon explicite selon des principes anti-fascistes.

Le rôle de l'anti-fascisme est d'exposer et de neutraliser la menace que pose l'extrême-droite. Il s'agit de supporter les communautés et les individus visés par l'extrême-droite. Ultimement, il s'agit de supporter et de se joindre à ceux et celles qui se battent contre ce qui est à la racine de l'extrême-droite, c'est-à-dire, dans le contexte canadien, le racisme, le patriarcat, le colonialisme et le capitalisme.

Pourquoi est-il important de combattre le fascisme aujourd'hui ?

Depuis que six personnes ont été tuées et dix-neuf sérieusement blessées par un tireur raciste à Québec plus tôt cette année (2017), l'extrême-droite est sortie de l'ombre et essaie de gagner en légitimité en tant que force politique dans la société québécoise. Ce qui se

passé ici s'inscrit dans une plus grande tendance large, qui a franchi une étape importante lors de l'élection de Donald Trump et que nous voyons à l'oeuvre à travers les pays historiquement racistes d'Europe et d'Amérique du Nord, alors que la crise économique provoque une avalanche de racisme blanc.

L'enjeu, c'est que les solutions proposées par le fascisme — blâmer les immigrants, les Juifs et les personnes de couleur — ne font que détourner l'attention de la cause réelle des problèmes vécus par les gens, à savoir un système économique injuste et une austérité grandissante.

L'Histoire montre que si nous ne combattons pas efficacement l'extrême-droite, les gens finissent par mourir. Les enjeux sont élevés et nous n'avons

pas l'intention de rester les bras croisés pendant que les choses empirent.

Quelles sont les idées fausses répandues à propos des Antifa ?

Les gens politiquement ignorant-es croient que nous sommes la cause derrière la montée de l'extrême-droite. On devrait pouvoir régler cette question en jetant un simple coup d'oeil à ce qui est arrivé en premier.

L'extrême-droite croit que nous sommes secrètement payé.es par George Soros ou par le gouvernement. Alors que la plupart des gens trouvent cette idée ridicule, elle s'aligne bien avec la façon dont l'extrême-droite a toujours expliqué les choses, c'est-à-dire en situant des forces obscures ou quelque Juif milliardaire étranger comme étant à l'origine de tout ce qu'il.les n'aiment pas.

Les gens de gauche croient parfois que nous ne sommes intéressé.es que par la violence ou que les attaques sur les nazis constituent la totalité de ce dont nous nous soucions. C'est une autre idée fautive : nous sommes en fait souvent des gens qui sont aussi impliqué.es dans des activités moins sensationnalistes, luttant contre les coupures du gouvernement, la brutalité policière, le racisme ainsi que d'autres aspects de la vie régie par le capitalisme.

Plusieurs sont confus.es et pensent qu'il existe une organisation appelée « antifa ». En fait, « antifa » n'est que le mot médiatique de l'heure, une contraction allemande du mot « anti-fasciste ». Depuis l'élection de Donald Trump, on a vu la prolifération de groupes anti-fascistes à travers l'Amérique du Nord, ce qui est une bonne chose. Mais, pour le meilleur ou pour le pire, il n'existe pas d'organisation unitaire, ni même de réseau incluant tous ces groupes ou d'idéologie unique à laquelle nous adhérons tous et toutes. Il s'agit d'un mouvement de masse et, comme tous les mouvements de masse, il ne peut être réduit à une seule entité.

Une autre forme de confusion qu'il vaut la peine d'adresser réside dans la raison pour laquelle certain.es d'entre nous portent des masques pendant les ma-

nifestations. Ce n'est pas un uniforme, c'est une simple précaution, prise à la fois contre le potentiel d'arrestation et contre la vengeance de nos opposant.es. Ce n'est pas tous les anti-fascistes qui portent des masques et toute personne portant un masque ne s'identifie pas nécessairement d'abord comme anti-fasciste.

Selon vous, quelle menace posent les groupes anti-immigrants qui semblent gagner en force au Québec (et ailleurs)?

Ces groupes posent une menace, mais il faut être clair : ils n'existent de façon significative que parce que, depuis des années, des politicien.nes conventionnel.les et des personnalités médiatiques préparent le terrain à leur racisme agitateur. Ce n'est pas une coïncidence si la Meute a été fondée par des hommes qui avaient été envoyés pour faire la guerre en Afghanistan. Ce n'est pas une coïncidence si cette organisation est devenue si importante dans la province où une « Charte des Valeurs » avait été proposée par le gouvernement et est presque devenue loi. Ces groupes ne sortent pas de nulle part and les prendre au sérieux nécessite de les considérer à l'intérieur d'un contexte plus large.

Les organisations d'extrême-droite dégagent un espace politique pour les idées racistes et d'exclusion à travers le spectre politique. En comparaison, le racisme des politicien.es conventionnel.les semble soudainement « modéré ». Pendant tout ce temps, ces dernier.es agissent comme des chambres d'incubation pour les individus et les groupes plus extrémistes.

À un niveau humain de base, concrètement les coûts peuvent être élevés. Six personnes se sont fait prendre leurs vies à Québec, en janvier ; quel est le message envoyé lorsque des centaines de membres de la Meute prennent la rue moins de sept mois plus tard ? Les réfugié.es au stade olympique sont sujets à l'intimidation par le groupe néo-nazi Atalante. Les gens qui traversent la frontière doivent faire face à la possibilité que des organisations de pacotille comme Storm Alliance soient présentes pour les intimider. Voilà

plusieurs exemples de la violence contre laquelle nous nous battons.

Quel est votre rôle dans la riposte face à ces groupes, particulièrement à Montréal et dans la province de Québec ?

Nous avons l'intention d'exposer et de neutraliser cette menace. Nous allons documenter et révéler les liens entre les organisations, incluant les liens qui seraient autrement gardés à l'abri du regard du public. Par exemple, le néo-nazi Shawn Beauvais-MacDonald, qui était un des responsables de la Meute, a assisté au récent rassemblement haineux de Charlottesville. Ou alors l'implication de racistes derrière le scandale de fake news à propos de musulmans dans un zoo populaire, il y a quelques mois. Ou bien les suprémacistes blancs avoués qui étaient derrière la tentative de manifestation anti-réfugié.es du stade olympique du 6 août, que les gens ont réussi à empêcher.

Sur le terrain, quand les racistes tentent d'agir, nous avons comme objectif d'être physiquement présent.es pour faire ce qui est nécessaire afin de les en empêcher.

Si vous voulez en apprendre davantage sur ce que nous faisons, nous vous encourageons à consulter régulièrement les sites web Montréal Anti-fasciste.

Que pensez-vous de la manifestation du 20 août à Québec et du narratif des médias de masse selon lequel les actions des contre-manifestant.es pourraient contribuer à produire un effet inverse sur la cause ?

La manifestation de la Meute à Québec était la plus grande manifestation d'extrême-droite à avoir lieu au Canada depuis les années 1930. Il faut assumer la réalité.

Notre travail était d'empêcher la Meute de prendre la rue. Il.les se sont caché.es pendant toute la journée derrière la police, dans un garage, et ont attendu que nous soyons parti.es pour marcher rapidement autour du bloc. Évidemment, la prochaine fois, nous devons rester plus longtemps.



Vandalisme sur le magasin de Robert Proulx, membre de La Meute

Le petit matin du 30 septembre, à l'aide d'un extincteur rempli de peinture, nous avons repeint en brun la façade du magasin JS RP Tech Informatique, appartenant à Robert Proulx, situé au 6117 Bélanger. Robert Proulx est un membre actif de La Meute, impliqué dans la sécurité.

Contrairement à ce qu'ils scandent dans les médias, La Meute est un groupe raciste et islamophobe, utilisant une stratégie médiatique afin de propager des idéologies de droite, anti-immigration, conservatrices et qui promouvoient la suprématie blanche. La quasi-totalité des personnalités publiques de droite au Québec en sont membre. Ayant pour idoles des politicien.ne.s telles que Marine Le Pen ou Donald Trump, La Meute réussit par des discours populistes revendicants démocratiquement la « liberté d'expression », à raviver les courants

d'extrême-droite de façon apeurante. Certains membres s'inspirent de figures prônant le meurtre raciste et le retour de l'esclavage telles le KKK ou Adolf Hitler.

Contre la réémergence de l'extrême-droite, il n'y a aucune pitié. Nous ferons tout pour les décourager. Nous sommes extrêmement conscient.e.s que ces idées peuvent faire des ravages, surtout dans le contexte actuelle, alors qu'à tous les jours, les médias font de la propagande anti-islam, éveille le patriotisme occidentale qui justifie la guerre contre l'État Islamique et l'occupation militaire du moyen-orient. La propagation d'idées racistes contribue à renforcer l'identité nationale et à maintenir une classe d'exploités blancs fiers.

Nous avons choisi de vandaliser ce commerce à la veille d'une manifestation de droite anti-immigration au poste frontalier de Lacolle, organisée par

Storm Alliance, un autre groupe d'extrême-droite. Comme de fait, Robert Proulx y était présent. Paraîtrait-il que sur Facebook, il accuse Jaggi Singh d'être l'auteur de ces méfaits. Et bien, nous ne connaissons pas Jaggi Singh. Nous nous organisons de façon autonome et informelle. Tout le monde déteste les racistes et Robert Proulx.

Nous ne laisserons pas les discours racistes prendre plus d'espace. Nous espérons que le message est assez clair.

Bienvenus à tous les immigrant.e.s, réfugié.e.s, sans papiers. Fuck les frontières. Fuck Québec, Fuck Canada, Fuck la suprématie blanche. Solidarité avec les peuples autochtones en lutte pour leur autonomie et leur dignité.

Voici une affiche à poser sur les murs. [\[voir MTLCONTREINFO.ORG\]](http://voir.MTLCONTREINFO.ORG).

Des anarchistes

Le magasin du raciste Robert Proulx ciblé une deuxième fois

Salut Robert Proulx, Nous avons brisé les vitrines de ton magasin. Au moins, tu n'auras plus à nettoyer les affiches et la peinture qui y sont régulièrement appliquées. Nous t'avons détesté, toi et ton engagement dans «La Meute» depuis un certain temps déjà. Grâce au communiqué envoyé quand ton magasin a été attaqué le 30 septembre, nous avons enfin ton adresse.

Le 16 octobre, nous avons visité ton

magasin au 6117 rue Bélanger et y avons défoncé la vitre. Nous avons eu la bonne surprise de voir qu'on nous avait précédé et que quelqu'un avait peint «RACISTE» en rouge sur le trottoir devant ton magasin. Visiblement, beaucoup de gens te détestent, Robert.

Comme nous voulions nous assurer que le voisinage comprenne qu'il ne s'agissait pas seulement de «vandalisme gratuit», nous avons distribué 40 tracts

dans les alentours, explicitant ton racisme et ta xénophobie crasse.

En solidarité avec les réfugié.e.s et tous.tes ceux et celles ciblé.e.s par « La Meute ».

En solidarité avec quiconque combat les fachos, dans la rue, chez eux ou à leurs jobs.

Y'a pas de place pour les porcs racistes comme toi. À la prochaine Robert.

-Le comité Fuck Robert Proulx



Dans les tranchées: Sabotage d'un oléoduc de Enbridge à Hamilton

Les oléoducs sont une guerre menée par l'insatiable avarice des corporations contre la terre et les vivants. Dans cette lutte, notre détermination s'intensifie à chaque fois que Enbridge lance audacieusement un nouvel assaut; à chaque fois qu'ils font fi des préoccupations et des requêtes des peuples autochtones. À chaque audience en justice. À chaque acte d'intimidation. À chaque mensonge ou prétention fallacieuse à la sécurité et la nécessité. Nous en avons assez.

Alors quand Enbridge a commencé à livrer de nouvelles sections d'oléoduc pour son expansion de la ligne 10, nous avons entrepris de les saboter.

L'Île de la Tortue est traversée de vastes réseaux d'infrastructure pétrolière. Ils sont indéfendables: des opportunités parfaites pour des actions directes efficaces, qui ne font de mal à personne sauf aux lignes de fond d'une compagnie pétrolière. C'est dans cet esprit que nous nous sommes retrouvés à faire de longues ballades au clair de lune dans les tranchées d'une emprise fraîchement défrichée pour la ligne 10. À notre gré, nous avons percé des trous de grosseurs diverses dans certaines sections de l'oléo-

duc, alors que d'autres se voyaient remplies de produits corrosifs.

Ce geste a été mené en solidarité avec les peuples autochtones de la région. Des peuples qui ont été déplacés, menacés et massacrés depuis le débarquement des premiers colons – et qui font toujours face à cette violence, souffrant des conséquences de cette société capitaliste coloniale et des industries qui la font vivre.

Alors – à Enbridge: Vous devrez remplacer toutes les dernières sections de la ligne 10 que vous avez posées jusqu'à maintenant. Nous vous en faisons part car l'environnement nous importe, et que vous ne nous importez pas du tout – tenez vous le pour dit. Pour chaque dollar que vous raflez des mains des peuples autochtones et des gens qui défendent leurs territoires, nous allons vous en faire payer dix.. #sorrynotsorry

Au public: Il n'en tient qu'à vous de rendre Enbridge imputable de chacun de ses gestes. Ne les laissez pas mettre vos vies en jeu en installant des pipelines, alors même qu'ils savent désormais qu'ils sont compromis. Ne les laissez pas mettre vos vies en jeu avec des pipelines, point.

Et enfin, mais non le moindre, à nos

camarades et co-conspirateurs:

Un mémo venant du coeur

Vous aurez besoin 1) d'une bonne perceuse sans fil, 2) un embout de petite taille en cobalt ou en titane – préférablement avec un point de guidage, et 3) d'huile à coupe (oh l'ironie!)

Avec un certain sens de l'aventure et des responsabilités, mettez vos talents de ninjas furtifs à l'oeuvre en vous installant dans l'emprise. Une fois rendus là, vous serez plus ou moins invisibles de la rue si vous n'avez pas de vêtements fluorescents, parsemés de glitters ou si vous ne déconnez pas trop avec votre lampe frontale. Prenez une respiration, regardez aux alentours, puis faites vous un chemin vers un pipeline vide et percez! Allez-y lentement (pour faire moins de bruit, de réverbération et de friction) et appliquez suffisamment de pression pour voir sortir des copeaux – et poursuivez pour un bon 10 ou 15 minutes. L'huile de coupe vous aidera à refroidir l'embout de la perceuse, la rendant plus efficace.

Amusez-vous, et restez prudents.



À travers l'Île de la Tortue

Depuis dix jours, un campement bloque le chemin de fer qui mène hors du port d'Olympia, empêchant des agents de soutènement utilisés dans le processus de fracturation hydraulique d'être envoyés au Dakota du Nord et au Wyoming. En plus de faire obstacle au capitalisme et à la destruction environnementale, le blocage a créé une ouverture qui nous permet d'interagir les un.es avec les autres de façon nouvelle et libérée. Nous nous sommes fait de nombreux.ses nouveaux.elles ami.es, avons approfondi des relations existantes et expérimenté la joie de partager nos vies sans nous soucier du profit.

Nous voulons transmettre nos salutations et exprimer notre solidarité avec la résistance autochtone à l'expansion capitaliste, à travers l'Île de la Tortue. Des terres des tribus Nisqually et Squaxin aux rives de la Wedzin Kwah en terri-

toire Unist'ot'en, en passant par les murs des Tiny House Warriors du territoire Secwepemc et par les luttes Mi'kmaq sur la péninsule de Gaspésie, nous souhaitons reconnaître et honorer ceux et celles à qui sont les territoires où nous luttons présentement, ainsi que ceux et celles qui se battent à nos côtés contre la méga-machine industrielle, ici comme ailleurs. Notre bataille contre les agents de soutènement en est aussi une contre les oléoducs de LNG, Keystone Oil et plusieurs autres. Plus largement, la lutte contre l'industrie extractiviste est une lutte contre la colonisation.

Une requête faite selon la loi d'accès à l'information a révélé que le blocage de chemin de fer de l'année dernière, qui a duré une semaine, a fait perdre deux opérations de fracturation au géant du pétrole Halliburton et qu'en retour, Halliburton a rompu ses liens avec le port

d'Olympia. Bien que nous ne souhaitions pas voir le port d'Olympia opérer une transition vers une sorte de capitalisme éco-blanchi et « progressiste » – pollissant à peine la gigantesque merde de la colonisation – nous célébrons l'ampleur du chaos ainsi que les impacts sur Halliburton. Parfois, il semble qu'aucune attaque sur le capitalisme ou l'État ne puisse jamais être assez forte pour causer de réels dommages, mais des moments comme celui-ci nous rappellent que la machine de mort est plus vulnérable qu'on ne pourrait le penser.

Salutations chaleureuses à tous ceux et celles qui cherchent les failles dans l'armure du léviathan,

*Pour la liberté totale,
- quelques invité.es sur la pointe sud de la mer des Salish*

Fuck you, Fuck votre Cour, Fuck la Couronne et la Reine que vous servez : Réponse à la sentence de ceux ayant fermé la Ligne 9

Le 18 décembre 2017, deux camarades anarchistes ont été condamnés pour le rôle qu'il.les ont joué dans l'action directe de 2015 ayant fermé la Ligne 9 d'Enbridge. Leur groupe affinitaire a accompli cela en fermant physiquement une valve manuelle, ce qui a prouvé qu'il est possible de fermer des oléoducs de manière sécuritaire. Cette action, la première en son genre, a inspiré une vague

d'actions similaires, dont l'une ayant fermé 5 pipelines simultanément dans 4 différents états.

Au moment d'annoncer la sentence de Fred et Will, le juge a jugé approprié de semoncer les défendants. « Vous êtes convaincus », a-t-il dit, « que c'était correct ». Il a poursuivi en comparant l'action des activistes, qui n'a blessé aucune entité physique, avec des attaques

terroristes comme celle de l'attaque à la bombe du Marathon de Boston ou le massacre du Bataclan à Paris. Le point commun entre ces actions consiste dans le fait de leur motivation idéologique. Le juge a poursuivi en faisant référence à un homme allemand dans les années 30 qui était persuadé de la justesse de sa cause.

Eh bien, nous pouvons nous aussi jouer à ce petit jeu. Si la condamnation

qui suit semble exagérément cinglante, gardez en tête que ce fucking juge a comparé notre camarade à fucking Adolf Hitler.

Ce juge représente la même Couronne qui est responsable d'atrocités bien pires que l'attaque à la bombe du Marathon de Boston ou les actes des tireurs du Bataclan. Le système génocidaire des écoles résidentielles a été présidé par de nombreux juges, et le coût humain de ce système est bien plus grand que les actes terroristes cités par le juge. Comment osez-vous réprimander nos camarades, comme s'ils étaient des enfants perdus, pour avoir désobéi à votre Loi, alors que de bien plus grandes atrocités ont été commises par des gens qui avaient pour arme cette même Loi? C'est votre code moral, pas le nôtre, qui est malade et naïf.

Vous êtes vieux, et ne vivez pas assez longtemps pour voir l'étendue du cataclysme à venir avec le changement climatique, de même que les crises politiques et économiques qui en seront la conséquence. Pour ceux et celles d'entre nous qui devons vivre avec les conséquences de l'échec de votre génération à adresser la crise écologique, nous ne pouvons tolérer le viol quotidien de la Terre Mère entrepris par Enbridge et compagnie. Comment osez-vous nous gronder d'avoir agi pour défendre notre avenir? C'est notre avenir qui est systématiquement appauvri depuis des siècles par l'écocide sanctionné par l'État. Nous réprimanderiez-vous de désirer léguer un monde vivable à ceux et celles qui viendront après nous? Aimerez-vous plutôt que nous nous apitoyions sur notre sort sans espoir et impuissant-es, avec pour seule option de regarder se détériorer toujours plus la toile de vie dont notre survie dépend? Les canaux politiques que vous souhaiteriez nous voir employer ont clairement prouvé leur inaptitude à adresser la crise planétaire. Alors désirez-vous que nous disions « tant pis » en haussant les épaules? Ou que nous gaspillions nos vies à la poursuite de « solutions » sanctionnées par l'État qui échoueront certaine-

ment? Comment osez-vous vous poser en champion de la morale et de la bonne conscience, vous qui vivez dans le luxe alors que la sixième extinction de masse s'accélère vertigineusement? Qu'avez-vous fait pour mettre un frein et inverser les dommages que cette civilisation inflige à la terre année après année?

Fuck you, vieille merde. Nous essayons de réparer les dommages de votre génération. Nous essayons de cautériser les blessures de ce monde avant qu'il ne soit trop tard. Comment osez-vous nous reprocher nos actions? Dans votre lecture absurde, vous comparez Frederick Brabant à Hitler, parce qu'ils croyaient tous les deux à une cause. C'est une insulte à mon intelligence d'honorer vos propos d'une réponse, mais puisque l'on doit s'abaisser à votre niveau, voilà: l'élection d'Hitler était légale, les actions de ceux qui ont protégé les juifs et autres indésirables de l'Holocauste étaient illégales. Il était légal pour les propriétaires d'esclaves de les flageller, le Chemin de Fer Clandestin était hors-la-loi. Le système d'écoles résidentielles était légal, les cérémonies traditionnelles autochtones étaient interdites. C'est un abaissement idiot de la faculté de raisonnement humaine de faire équivaloir légal avec juste, illégal avec injuste. La loi, dans chaque pays, est créée par la classe dirigeante de ce même pays, en accord avec les intérêts et les inclinations de cette classe. Que vous soyiez aveugle à cette évidence démontre une pauvreté d'imagination que vous devriez avoir honte de montrer en public. Ce que vous dites, effectivement, c'est que la Force fait le Droit, et ce faisant vous vous positionnez en compagnie spirituelle des juges d'une infinité de régimes oppressifs, vous légitimez la terreur et la torture en défendant la Loi. Ainsi je vous dis : en condamnant nos camarades, vous étiez convaincu d'avoir raison, tout comme l'était le juge ayant condamné à mort les chefs Tsilqotin. Ou les lèches bottes qui ont ordonné l'éviction d'Africville et la déportation des Acadiens. Ou ceux ayant mis en place les Mesures de Guerre lors de la Crise

d'Octobre. Ou qui ont demandé aux travailleurs chinois migrants de payer une taxe d'entrée au risque d'être déportés. Ou ceux qui ont donné l'ordre que les descendants des japonais soient internés dans des camps durant la Seconde Guerre mondiale. Chacun de ces hommes, pouvons-nous supposer, croyait qu'il faisait la juste chose. Mais ce n'était pas le cas.

Nous croyons que viendra le jour où les gestes des protecteurs-trices d'eau seront vu sous le même jour que ceux et celles ayant combattu l'esclavage et la conquête impériale il y a de cela plusieurs générations. Plus encore, même si nous sommes reconnaissants que notre activisme reçoive un joyeux support, nous n'avons nul besoin de l'approbation de la société normale. Nous ne reconnaissons nulle autorité plus grande que nous-mêmes, et nous continuerons d'agir en accord avec les aspirations de nos esprits pour la liberté et la dignité. Nous continuerons à nous battre pour défendre la Terre Merre, pour les futures générations et chacune de nos relations, au diable les conséquences.

Et ne vous trompez pas – notre mouvement grandit. Ceux et celles qui gardent un œil ouvert le savent déjà – le reste d'entre vous le verrez bien assez tôt.

Que le soleil se couche sur tout ce que vous représentez, et alors que votre génération se meurt, que meure avec vous l'idéologie ridicule que vous avez épousée sans honte. Fuck you, Fuck votre Cour, Fuck la Couronne et la Reine que vous Servez. Que le jour approche où toute croyance en leur caractère sacré s'efface des mémoires et où les humains honorent à nouveau le vivant plutôt que vos abstractions mortes. Alors seulement serons-nous capable en tant que peuple de parler sérieusement de justice.

En l'honneur de feu notre camarade Jean Léger, nous déclarons : ON LÂCHE RIEN.

*pour le monde sauvage
la brigade Pukulatamuj de la Fédération Anarchiste Imaginaire*

À PARTIR DE LA PAGE 1

Anti-raciste, anti-police

➤ social suprémaciste blanc et de l'autorité coloniale de l'état et du capitalisme. Suite à la montée de l'extrême droite au Québec, la police a défendu les racistes tout en leur permettant de répandre leur haine. L'extrême droite supporte et encourage le maintien et l'expansion de l'état policier et des mesures de surveillance qui visent systéma-

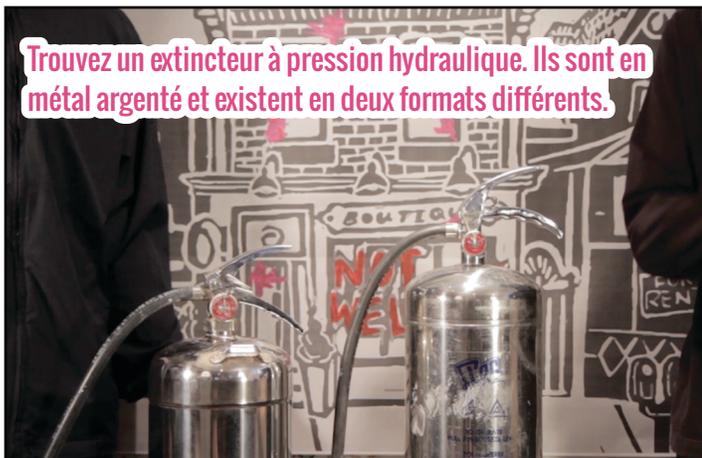
tiquement les gens racisé.e.s et de classe ouvrière. De défoncer la fenêtre de PSP Corp. et de détruire leur marchandise est une façon de nuire à la surveillance et aux infrastructures policières dans nos quartiers.

Cette action a été faite dans le cadre de la grande manifestation contre le racisme et la haine du 12 novembre. Le ra-

cisme existe au Québec. Les technologies de sécurité et de surveillance et les industries qui en découlent appartiennent à un état et une société bâtis par l'exploitation, la suprématie blanche, le patriarcat, et le tout sur des terres volés.



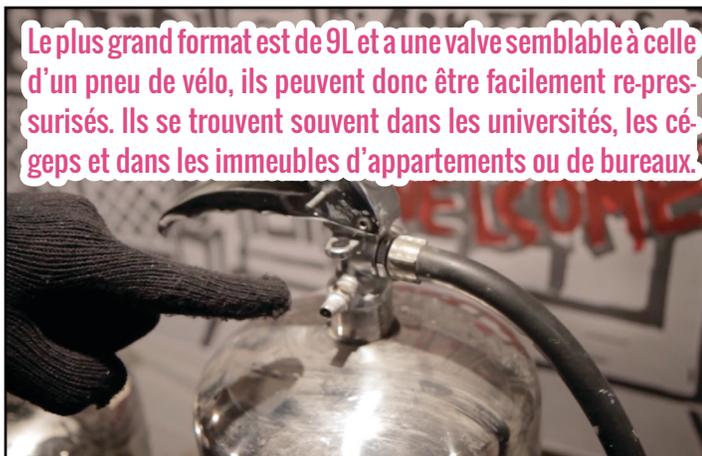
Trouvez un extincteur à pression hydraulique. Ils sont en métal argenté et existent en deux formats différents.



Les deux formats sont fermés avec un écrou et peuvent être ouverts sur le dessus.



Le plus grand format est de 9L et a une valve semblable à celle d'un pneu de vélo, ils peuvent donc être facilement re-pressurisés. Ils se trouvent souvent dans les universités, les cégeps et dans les immeubles d'appartements ou de bureaux.



Le plus petit format est de 6L et nécessite un compresseur d'air pour réajuster la pression. Ils se trouvent seulement dans les restaurants et sont souvent placés près des sorties arrières. Pratique!



2. Vider l'extincteur

Videz le liquide de l'extincteur en vous assurant que l'indicateur de pression atteigne 0 psi. Vous pouvez le faire dans une ruelle ou dans votre bain.



Portez des gants de coton pour éviter de laisser vos empreintes digitales sur l'extincteur.



3. Remplir avec de la peinture





Enlevez l'écrou et la section du dessus.



Equal parts latex
paint and water

Remplissez l'extincteur à moitié avec un mélange moitié eau, moitié peinture de latex.



4. Re-pressuriser



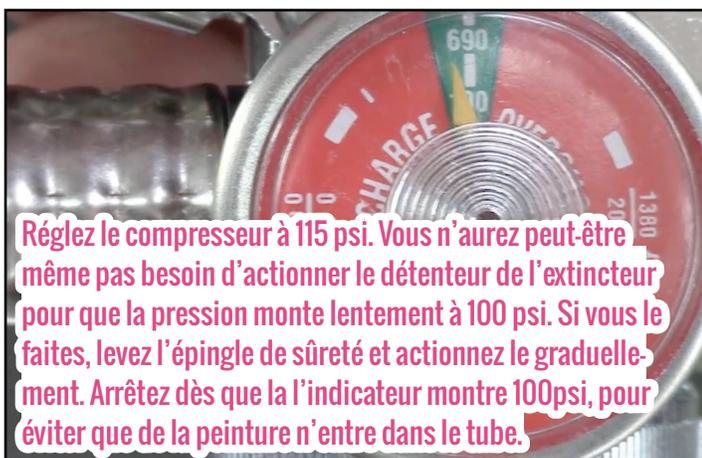
Ré-attachez la section du dessus en vous assurant que le tout soit étanche. Pour le format de 9L, utilisez une pompe à vélo et faites monter la pression jusqu'à 100 psi.



Pour le format de 6L, il n'y a pas de valve. Vous devez donc utiliser un compresseur à air, que vous pouvez trouver dans une quincaillerie ou dans la plupart des pawnshops. Retirez la hose et connectez le tube du compresseur en utilisant un adaptateur mâle de 3/8".



3/8" male adapter



Réglez le compresseur à 115 psi. Vous n'aurez peut-être même pas besoin d'actionner le détenteur de l'extincteur pour que la pression monte lentement à 100 psi. Si vous le faites, levez l'épingle de sûreté et actionnez le graduellement. Arrêtez dès que la l'indicateur montre 100psi, pour éviter que de la peinture n'entre dans le tube.



Remettez l'épingle de sûreté et fixez-la en utilisant du duct-tape. Frottez l'extincteur avec un tissu imbibé d'alcool à friction pour enlever toutes les empreintes qui pourraient s'y trouver.